

Éléments de correction du BB n°3 - Janvier 2018 - Lycée Fustel

EPREUVE COMPOSEE

Première partie : Mobilisation des connaissances

TES1 A l'aide de 2 exemples distincts, montrez que la croissance économique peut être auto-entretenu grâce à des activités qui présentent des externalités positives.

Définition d'externalité /0,5 positive /0,25

Définition de croissance /0,5 auto-entretenu /0,25

On a ici un problème de croissance endogène. Présentation de deux manières par lesquelles la croissance économique crée des externalités positives. 1 point pour le premier cas bien explicité et illustré. 0,5 pour le deuxième. Au choix parmi les suivants :

- la croissance repose sur de la R&D qui profite à tous ceux qui s'inspirent de ses résultats gratuitement
- la croissance repose sur une accumulation de capital technologique qui profite à tous ceux qui copient les innovations gratuitement
- la croissance repose sur une accumulation de connaissances, de capital humain, qui profite à tous ceux qui la copient gratuitement
- la croissance repose sur une accumulation de capital institutionnel qui permet d'augmenter la production et de financer encore plus de capital institutionnel (par une meilleure défense des droits de propriété ou l'investissement dans les infrastructures)

TES1 Distinguez classes sociales et groupes de statut dans l'approche wébérienne de la structure sociale.

TES-S La présentation de la réponse insiste bien sur les différences entre les deux concepts dès l'affirmation. /0,25

La première différence porte sur la dimension de la stratification sociale concernée :

- classes sociales (chez Weber) : concept qui permet d'identifier la dimension économique de la stratification sociale (/0,5)
- groupe de statut : concept qui permet d'identifier la dimension sociale de la stratification sociale. (/0,5)

La deuxième différence porte sur le critère de classement des individus

- classes sociales (chez Weber) : il s'y opère une hiérarchisation en fonction du niveau de richesse (/0,75)
- groupe de statut : il s'y opère une hiérarchisation en fonction du niveau de prestige (/1)

Bonus (0,5 max) : idée de « non congruence » (/0,25) ou illustration (/0,25) ou développements sur la distinction Marx-Weber (ce n'est pas la question, donc uniquement si c'est bien maîtrisé) (/0,25)

TES-S À l'aide de 2 exemples distincts, montrez que la croissance génère des externalités négatives.

TES2

Définition d'externalité négative / 0,5

Définition de croissance / 0,5

Présentation de deux exemples par lesquelles la croissance économique engendre des externalités négatives. Au choix parmi les suivants (liste non exhaustive) :

- croissance économique => hausse niveau de vie => hausse consommation protéine => surpêche => déclin des ressources halieutiques
- croissance économique => hausse niveau de vie => hausse consommation protéine => hausse élevages => déforestation et hausse émission de CO₂
- croissance économique => hausse niveau de vie => hausse taux d'équipement voiture => hausse émission de CO₂
- croissance économique => hausse capacités productives => hausse émission de CO₂
- croissance économique => hausse production => baisse réserve des énergies non renouvelables
- croissance économique => urbanisation => déforestation

TES2 Montrez que le paradoxe d'Anderson peut mettre en évidence une forme de déclassement.

Définition du paradoxe d'Anderson /1

Définition du déclassement en général /0,5

Explicitation de la relation sur 1,5

Lorsque certains individus ont un niveau de diplôme supérieur à celui des parents, ils espèrent avoir un emploi supérieur

Mais le manque de postes sur le marché du travail les conduisent à obtenir des emplois qui demandent moins de qualification que les leurs /0,5

Ils n'obtiennent donc pas une position sociale supérieure à celle de leurs parents /0,5

Et ils sont victimes d'un déclassement scolaire /0,5 pour le vocabulaire de cours

Deuxième partie : Etude d'un document (4 points)

Après avoir présenté le document, vous comparerez l'évolution des patrimoines bruts moyens des ménages français de 1998 à 2015.

Compétence	Niveau d'exigence				Barème
	Non	Plutôt non	Plutôt oui	Oui	
<p style="text-align: center;">Présenter le document</p> <p>Tableau statistique - « Titre » – Observatoire des inégalités – 2016 – Champ : France, population décomposée en déciles – – Unités (euros et % de croissance annuel moyen et coefficient multiplicateur) — 1998 à 2015 – Sert à comparer les évolutions de répartition des patrimoines bruts moyens</p>	1-2 éléments présents 0	3-4 éléments présents 0,25 à 0,5	5-6 éléments présents 0,5 à 0,75	7-8 éléments présents 1	1 pt
Dont obligatoirement « titre », source, date, utilité					
<p style="text-align: center;">Sélectionner / manipuler des données statistiques pour répondre à la tâche</p> <p>à Pensez à bien répondre à la tâche : <u>comparez l'évolution</u> des patrimoines des Français à Le document est en EUROS et en % DE CROISSANCE ANNUEL MOYEN, ce qui incite à faire deux grands types de comparaison :</p> <ul style="list-style-type: none"> • En valeur absolue, on constate une corrélation positive entre la hausse du patrimoine et le niveau de patrimoine des individus (ce sont les plus riches qui ont le plus augmenté leur patrimoine EN EUROS). • En valeur relative, on constate une corrélation négative entre la hausse du patrimoine et le niveau de patrimoine des individus (ce sont les plus pauvres qui ont le plus augmenté leur patrimoine EN %). Le patrimoine des plus riches a donc augmenté RELATIVEMENT moins que celui des plus pauvres (parce qu'ils partaient d'un plus haut niveau de patrimoine en 1998). • L'inégalité de répartition des patrimoines s'est réduite de 1998 à 2015 puisque le rapport inter décile est passé de 1842 à 627. • Le patrimoine médian était compris entre 128 500 et 186 500 euros en 2015 soit environ 160 000 euros. 	Absence des éléments de réponse pertinents pour répondre à la tâche 0	Un tiers des éléments sont présents 0,5 à 0,75	La moitié des éléments de réponse sont présents 1 à 1,5	Au moins ¾ des éléments de réponse chiffrés permettent de répondre à la tâche. 1,75 à 2	2 pts
Pénalité si aucune ou trop peu de données jusqu'à -1 Pénalité si pas hiérarchisé du général au particulier -0,5					
<p style="text-align: center;">Le faire en fournissant une lecture correcte (3 lectures)</p> <p>① En 2015, le patrimoine brut moyen des 10% les plus riches s'élevait à 1 254 000 euros.</p> <p>② Entre 1998 et 2015, le patrimoine moyen des 10% les plus pauvres a augmenté de 11,81% chaque année en moyenne.</p> <p>③ En 2015, D10 avait un patrimoine brut moyen 627 fois plus important que D1.</p>	Absence de chiffres Ou erreur de lecture 0	Lecture robot sans reformulation 0,25	Une seule phrase bien construite 0,5 à 0,75	Plusieurs phrases bien construites (avec toutes les variables) 1	1 p
Bonus +0,25 : écarts en point de % ou calculs des différences en euros					

Partie 3 :

vous montrerez que le **PIB** est un indicateur imparfait.

Il faut expliciter / illustrer **POURQUOI** le PIB est un indicateur imparfait : développer plusieurs limites du PIB : ce qu'il ne mesure pas ou ce qu'il mesure mal.

Produit intérieur brut. Agrégat de comptabilité nationale qui permet de mesurer la production marchande et non marchande d'un pays (des résidents qq soit leur nationalité).

Un indicateur càd. une grandeur économique utilisée pour décrire la conjoncture, piloter l'économie, comparer des pays... mesurer le bien-être ?

Imparfait : Le PIB a des défauts, limites, lacunes : ce que la PIB ne mesure pas ou mesure mal

Attentes essentielles :

Notions	12 Notions : PIB, IDH, facteur travail & capital, soutenabilité, production marchande / non marchande, valeur ajoutée, PIB / tête (niveau de vie moyen), inégalités de répartition des fruits de la croissance, capital humain, capital public, externalités, croissance extensive / intensive, bien-être, production domestique, bénévolat.
Mécanismes	7 Mécanismes : ① Le PIB est imparfait car il ne mesure pas le développement humain (Cours) ② Le PIB est imparfait car il ne mesure pas les inégalités de répartition des richesses (Doc1) ③ Le PIB est imparfait car il ne mesure pas la soutenabilité de la production (Doc2) ④ Le PIB est imparfait car il ne mesure pas le bonheur (Doc3) ⑤ Le PIB est imparfait car il ne mesure pas le bénévolat et la production domestique (Cours) ⑥ Le PIB est imparfait car il mesure mal la production des services non-marchands (Doc2) ⑦ Le PIB est imparfait car il mesure mal les améliorations qualitatives (Doc2)

Exploitation possible des documents :

Doc 1	L'indice de Gini qui mesure les inégalités économiques de répartition des richesses dans un pays montre que ces dernières peuvent être élevées dans les pays possédant le PIB le plus élevé (Chine, Inde, Brésil et dans une moindre mesure pays anglo-saxons, Japon). → Le PIB ne tient pas compte des inégalités de répartition des richesses.
Doc 2	§1 « La part croissante des services et la production de biens de plus en plus complexes font qu'il est plus difficile qu'auparavant de mesurer les volumes produits » via le PIB §2 Le PIB mesure bien l'accroissement des quantités produites mais moins bien celui de leur qualité, pourtant « déterminante pour le bien-être matériel des personnes ». §3 Les services publics, qu'ils soient collectifs ou individuels jouent un rôle important dans le bien-être des populations et l'efficacité économique (capital humain) mais sont mal mesurés dans le PIB (production non-marchande estimée via une VA fictive au coût des facteurs indifférente à la qualité des services). §4 Le PIB mesure bien la production mais mal le bien-être des individus. Il est nécessaire de compléter la mesure quantitative via le PIB par des indicateurs de bien-être et de soutenabilité (protection de l'environnement). → Le PIB mesure mal les améliorations de la qualité, les services non marchands, le bien-être des individus et la soutenabilité de la production
Doc 3	Assez forte corrélation entre niveau de vie moyen (PIB / habitant) et sentiment de bonheur : globalement les pays qui ont les niveaux de vie les plus élevés (> 15 000 \$) (Europe du nord et de l'ouest, USA, Australie, Japon...) sont ceux dans lesquels la part des habitants se déclarant heureux / satisfaits est la plus élevée (> 80%) et, a contrario, les pays avec les plus faibles niveaux de vie (< 9000 \$), sont ceux où la part des individus se déclarant heureux est la plus basse (entre 30 et 60%) : Pérou, Europe de l'Est, Russie...). Au niveau intermédiaire, un troisième groupe de pays avec à la fois des niveaux de vie intermédiaires (9000 – 12000\$) et des taux de bonheur compris entre 70 et 80%. Cependant de nombreux pays n'ont pas un niveau de bonheur corrélé à leur niveau de vie moyen mesuré par le PIB / habitant. Il s'agit de nombreux pays d'Asie et d'Amérique du sud qui ont des niveaux de vie faibles (< 5000\$) mais des taux de bonheur relativement élevés (80%) : Philippines, Brésil, Taiwan... Ainsi, Le Puerto Rico a le même taux de bonheur que les Etats-Unis avec un niveau de vie pourtant environ 2 fois plus faible ; les Philippines qui ont le même niveau de vie moyen que l'Ukraine ont pourtant 80% de ses habitants qui se déclarent heureux contre 35% pour l'Ukraine. → Le PIB favorise le bonheur mais d'autres facteurs jouent (guerre, répartition des richesses, probablement croyances religieuses...)

Plan possible : Au moins 4 §AEI parmi les 7 mécanismes possibles

Compétence	Indicateurs	Niveau d'exigence				
		Non	Plutôt non	Plutôt oui	Oui	
Introduire	<ul style="list-style-type: none"> Cadrage du sujet (au minimum définitions du mot clés : PIB Reprise du sujet ou pourquoi le sujet se pose Présentation de la démarche (annonce du plan ou des §) 	0 sur 3 ou erreur d'interprétation 0	1 sur 3 0,25 -	2 sur 3 0,25 +	3 sur 3 0,5	0,5
Respecter le sujet	<ul style="list-style-type: none"> La tâche est respectée : le sens logique du sujet (pas de HS ou gros manque) Le mot ou les mots clés du sujet sont correctement utilisés dans la copie La réponse est organisée en étapes cohérentes 	Le sujet est compris et traité : 0,25 à 0,5 Bonne utilisation des mots clés du sujet : 0,25 Démarche cohérente : 0,5 à 0,75				1,5
Mettre en œuvre des séquences argumentatives pour répondre au sujet (§AEI)	<ul style="list-style-type: none"> Présence explicite d'une idée (affirmation) par séquence <u>reliée au sujet</u> Explicitation de l'argument Présence d'une illustration <p>Pénalités : pour simple récitation du cours, si § non visibles (alinéa) ou plusieurs idées par §.</p>	1 point par AEI complet et pertinent (attente de 4 au moins) A : 0,25 E : 0,5 I : 0,25 Bonus +0,25 à 0,5 par AEI complet-pertinent au-delà de 4				4
Mobiliser des connaissances en plus des notions du sujet pour répondre	<p>12 Notions : PIB, IDH, facteur travail & capital, soutenabilité, production marchande / non marchande, valeur ajoutée, PIB / tête (niveau de vie moyen), inégalités de répartition des fruits de la croissance, capital humain, capital public, externalités, croissance extensive / intensive, bien-être, production domestique, bénévolat.</p> <p>7 Mécanismes :</p> <ol style="list-style-type: none"> Le PIB ne mesure pas le développement humain (Cours) Le PIB ne mesure pas les inégalités de répartition des richesses (Doc1) Le PIB ne mesure pas la soutenabilité de la production (Doc1) Le PIB ne mesure pas le bonheur (Doc3) Le PIB ne mesure pas le bénévolat et la production domestique (Cours) Le PIB mesure mal la production des services non-marchands (Doc1) Le PIB mesure mal les améliorations qualitatives (Doc1) 	Moins de 25% des attentes 0	De 25 à moins de 50% des attentes 0,5	De 50 à moins de 75% des attentes 1,5	Au moins 75% des attentes 2	2
Données statistiques pour permettre de répondre au sujet	<p>Document 1 Document 3</p> <p>Bonne sélection et interprétation des données</p>	0,5 point par document bien utilisé 0,25 pour utilisation incomplète ou simple paraphrase				1,5
Utiliser le texte de façon pertinente	<p>Document 2</p> <p>Sélection d'« extraits pertinents » Ne pas se limiter à la paraphrase</p>					
Conclure	<p>Bilan synthétique du raisonnement Réponse explicite au sujet</p>	Absence de conclusion ou Simple reprise formelle du sujet 0	1 sur 2 0,25	2 sur 2 0,5 Ouverture 0,25+		0,5

DISSERTATION

Analyse du sujet :

- « dans quelle mesure » appelle un plan dialectique (un débat) : dans une certaine mesure ... mais pas totalement ou pas systématiquement ...
- « PIB » : le produit intérieur brut est un indicateur quantitatif qui agrège (additionne) les productions marchandes et non marchandes des agents qui résident sur un territoire donné, qu'ils en aient ou non la nationalité. Il sert à savoir quelle est la richesse produite en une année sur un territoire (attention, il ne sert pas à connaître la richesse totale d'un pays)
- « mesurer » : il ne s'agit pas ici de définir le verbe mesurer, mais de discuter son intérêt. Le PIB est un indicateur quantitatif qui est utilisé comme un outil de mesure de la production.
- « toutes les dimensions de la richesse » : c'est le cœur du sujet
 - « toutes » il y en a donc plusieurs et le PIB peut-il refléter l'ensemble de ces dimensions ?
 - « la richesse » peut être entendue comme l'ensemble de ce que l'on possède (le patrimoine = un stock). Comme le PIB est un flux correspond à ce qui est produit sur un territoire, il faudra se demander si le PIB constitue un flux positif ou négatif, c'est-à-dire s'il alimente ou s'il réduit le stock de richesse collective.
 - « les dimensions de la richesse » le sujet nous demande de nous intéresser aux différentes dimensions de la richesse, il faudra donc réfléchir au volume de la richesse, mais aussi, et surtout, à ses différentes formes et à sa qualité. Tenter de cerner toutes les dimensions de la richesse nous amène donc à réfléchir en termes qualitatifs, c'est-à-dire entre autres, en termes de bien-être.

Problématique possible : Le produit intérieur brut, en tant qu'indicateur uniquement quantitatif et additif, est-il pertinent pour estimer les éléments favorables au niveau de bien-être présent et futur d'une population ?

Notions du programme :

- Toutes T ES : PIB, IDH, investissement, progrès technique, croissance endogène, productivité globale des facteurs, facteur travail, facteur capital, capital naturel, capital physique, capital humain, institutions, production marchande / non marchande, valeur ajoutée, PIB / habitant (niveau de vie moyen)
- TES2 et TES/S : Biens communs, soutenabilité, externalités, bien-être

Mécanismes mobilisables (tous ces éléments n'apportent pas le même nombre de points) :

- Augmentation de la production de B&S → croissance du PIB → hausse de la richesse matérielle nationale
- Augmentation de la demande (C + I) → hausse du PIB
- Augmentation de la demande (C+I) → hausse de bien-être
- Augmentation de la production → baisse des prix → hausse de la consommation
- le PIB intègre les prod° marchandes → le PIB mesure les activités qui profitent à la population contre un paiement sur un marché
- le PIB intègre les prod° non marchandes → le PIB mesure les activités fournies par la collectivité gratuitement ou quasi-gratuitement
- le PIB intègre les prod° non marchandes à leur coût et non au niveau de ce qu'elles apportent à ceux auxquels elles profitent et à la collectivité en général
- le PIB n'intègre pas les productions qui ne donnent pas lieu à une rémunération (prod° domestique, bénévolat, éco. Souterraine ou informelle)
- le PIB conduit à comptabiliser positivement des activités qui réduisent le bien-être (accidents, déforestation, ...)
- le PIB conduit à comptabiliser positivement des activités qui traduisent un faible bien-être (vente légale d'armes, vente de systèmes de surveillance et d'alarmes, honoraires d'avocats, ventes d'adoucisateurs d'eau ou de purificateurs d'air, ...)
- le PIB conduit à interpréter positivement la sur-exploitation de certaines ressources (biens communs) qui risqueront de manquer aux générations futures (déforestation, ...)
- le PIB mesure la quantité de B&S produits, mais mal leur qualité
- les faiblesses du PIB → nécessité d'indicateurs alternatifs (IDH, tableaux de bord, ...) pour tenir compte du « bien-être » plutôt que du « beaucoup avoir ».
- le PIB est un agrégat → il n'informe pas sur le niveau d'inégalités dans une économie
- le PIB est un agrégat qui ne permet pas de bien rendre compte de l'évolution du bien-être d'une population (paradoxe d'Easterlin)

Etude des documents

	Contenu	Interprétation
Doc. 1	Le PIB ne mesure pas bien les activités économiques	<p>Le PIB est un indicateur en grande partie dépassé, dans la mesure où :</p> <ul style="list-style-type: none"> - il tient mal compte de l'amélioration de la qualité des B&S produits (la hausse des prix peut aussi bien être le signe d'une hausse de la qualité que d'un phénomène de marché non associé à un accroissement de la richesse produite) - il ne tient qu'imparfaitement compte des services publics (collectifs), qui ont pourtant vu leur importance fortement croître depuis la Libération (1944). Or, ces activités peuvent être source de croissance (cf. modèles de croissance endogène ; croissance permise par une amélioration et une augmentation du capital humain et des infrastructures). <p>Le PIB ne tient pas compte du bien-être, il y est indifférent.</p>
Doc. 2	Lien entre le RNB/hab et l'IDH en 2014	<p>Il y a une corrélation positive entre l'IDH et le RNB/hab (corrélation ne vaut pas causalité, mais comme le RNB/hab est un élément de l'IDH, nous pouvons dire que plus le RNB/hab sera élevé, plus l'IDH sera élevé, toutes choses égales par ailleurs).</p> <p>La relation a une forme logarithmique, ce qui se traduit par le fait que :</p> <ul style="list-style-type: none"> - L'IDH croît plus rapidement que le RNB/hab pour des niveaux faibles de RNB/hab, avant de ralentir et de quasiment stagner par la suite, malgré une augmentation du RNB/hab → passé un certain seuil, l'augmentation du RNB/hab n'a que peu d'effet sur l'IDH (cela s'explique par le fait que l'effet du RNB/hab est pondéré dans le calcul de l'IDH et par le fait que l'IDH est borné à 1 par définition). - Un même niveau de RNB/hab peut conduire à des niveaux d'IDH différents (pays alignés verticalement) - Un même niveau d'IDH peut être obtenu malgré des niveaux de RNB/hab différents (pays alignés horizontalement) <p>Le PIB n'est pas un excellent indicateur de développement: il est nécessaire mais pas suffisant au développement c.à.d. notamment au bien-être</p>
Doc. 3	Évolution du poids de l'économie informelle dans le PIB de plusieurs pays présentant des niveaux de développement différents entre 1999 et 2007	<ul style="list-style-type: none"> - Le poids de l'économie informelle a diminué entre 1999 et 2007 dans tous les pays retenus, ce qui peut se comprendre par un moindre recours à l'économie informelle ou par une meilleure comptabilisation des activités par le PIB. - Le niveau de développement du pays semble avoir un impact sur l'importance de l'économie informelle. En effet, à l'exception de la Chine, les pays émergents cités affichent un poids de l'économie informelle supérieur à 20 % du PIB - Le PIB ne mesure pas toutes les activités productives
Doc. 4	Évolutions comparées du PIB et des émissions de CO ₂ de la Chine	<p>les deux documents s'appuient sur des échelles de temps différents, mais ils permettent de voir une corrélation positive entre l'évolution du PIB et l'évolution du niveau d'émission de CO₂ de la Chine..</p> <p>les deux graphiques montrent un point d'inflexion des courbes vers 2001, date de l'entrée de la Chine à l'OMC, qui marque aussi l'affirmation de ce pays comme « atelier du monde », avec l'accueil d'importants IDE.</p> <p>le PIB ne mesure pas l'impact environnemental des activités productives.</p> <p>plus globalement, le PIB ne mesure pas les externalités négatives des activités de production.</p>

Proposition de plan

I. Le PIB mesure certaines dimensions de la richesse

A. Le PIB mesure bien la production des activités marchandes déclarées ...

- le PIB mesure les activités qui génèrent une richesse matérielle (qui manquait fortement lorsque cet indicateur a été créé après la crise de 1929, puis lorsque son utilisation s'est diffusée après la Seconde Guerre mondiale)
- le PIB mesure les activités qui permettent de consommer plus de B&S marchands, ce qui peut être considéré comme la mesure d'un certain niveau de satisfaction (de bien-être) dans une société de consommation.
- en comptabilisant les activités marchandes déclarées, le PIB mesure les activités qui permettent de financer les services collectifs et les infrastructures sources de croissance (cf. modèles de croissance endogène)
- en intégrant le niveau d'investissement (via la formation brute de capital fixe), le PIB mesure la santé d'une économie et la confiance des agents dans l'avenir.

B. ... mais il mesure partiellement certaines productions déclarées

- le PIB mesure mal les effets des services collectifs (éducation, hôpitaux, défense, ...). En ne les comptabilisant qu'à leur coût de production (doc. 1), il néglige leur impact collectif à long terme et leur qualité immédiate (effet de court terme sur le capital humain, sur la santé publique, sur la cohésion sociale, ...)
- d'une certaine façon, le PIB ne tient pas bien compte de la production de qualité. L'évolution des prix permet d'estimer très imparfaitement l'augmentation de la qualité, car une hausse des prix peut avant tout traduire une pénurie plutôt qu'une montée en qualité.
- le PIB est un indicateur approximatif du niveau de développement (doc. 2) et de bien-être (paradoxe d'Easterlin), qui nécessitent de tenir compte d'autres dimensions de la richesse que la simple richesse matérielle

II. Mais le PIB ne mesure pas toutes les dimensions de la richesse

A. Le PIB ne mesure pas toutes les activités productrices de richesse ...

- pas de prise en compte du bénévolat, qui participe à une richesse sociale, mais aussi économique, dans le cadre de l'économie sociale et solidaire par exemple.
- pas de prise en compte de la production domestique (« il suffirait que j'épouse ma cuisinière pour faire baisser le PIB » – A. Sauvy), qui participe à la constitution d'une richesse personnelle (ex : bricolage), mais aussi collective et humaine (ex : éducation des enfants)
- pas de prise en compte d'éléments sociaux de bien-être (niveau d'inégalités, cohésion sociale, confiance dans les institutions, ...)
- pas de prise en compte de l'économie informelle (doc. 3), qui génère pourtant une richesse matérielle

B. ... et comptabilise même positivement des activités qui nuisent ou traduisent une diminution de la richesse

- il y a une comptabilisation additive d'activités qui réduisent le stock de richesse ou le bien-être (ex : déforestation pour planter des cultures industrielles, destructions de monuments historiques, ...),
- il ne tient pas compte de la disparition du capital naturel (ex : disparition d'espèces, manque d'eau potable en partie à cause de la pollution, ...)
- il comptabilise positivement les activités qui génèrent pourtant des externalités négatives ex : pollution – doc. 4) qui réduisent le bien-être
- il comptabilise positivement les ventes de produits qui traduisent un faible niveau de bien-être (vente de systèmes d'alarme, honoraires d'avocats, vente d'adoucisateurs d'eau, ...)

